



# François Marie : dans les profondeurs de l'écriture

Ce 4 avril, la médiathèque Boris Vian donnait carte blanche à une dizaine d'auteurs chevillais. D'horizons différents, ils étaient venus rencontrer leurs lecteurs et partager avec eux un moment privilégié autour de leurs œuvres. Parmi eux, tout récemment publié pour la première fois aux éditions Baudelaire, maison lyonnaise, François Marie présentait son roman *Les dents d'argile*. Un récit d'une grande profondeur écrit avec beaucoup de sensibilité et de finesse, à l'image de son auteur.

**P**asser sous les fourches caudines de l'édition et voir son travail enfin publié, reconnu, est un des rêves que François Marie, déjà auteur de quatre romans\*, vient de réaliser. François écrit depuis qu'il est adolescent, depuis que son père, déjà sensible au chant des mots, lui transmet le goût de raconter des histoires.

À ses débuts, le jeune François aime à pasticher les poèmes et les chansons. Il fait du théâtre où il y apprend les subtilités du dialogue puis, s'essaie à la nouvelle avant que le vent ne le pousse à s'intéresser au roman. « *Joseph Kessel, Jules Verne, la comtesse de Ségur, m'ont transmis le virus de la lecture. Don Quichotte est un des livres qui a le plus compté dans mon besoin et mon plaisir d'écrire* ». Licencié en philosophie et détenteur d'une maîtrise de lettres, François Marie s'évade dans l'écriture. Elle est sa légende personnelle. Dans l'optique que d'autres puissent accomplir la leur, l'homme n'est pas seulement devenu écrivain. Délégué territorial pour le Fongecif\*\* d'Île-de-France, il œuvre depuis des années pour que tout salarié qui le souhaite ait droit à un congé de formation afin d'acquérir de nouvelles qualifications ou d'avoir la possibilité de s'aventurer dans une reconversion professionnelle. Être utile aux autres et leur écrire des histoires lui tient tout autant à cœur. Dans le silence

de l'écriture, François Marie aime à trouver la bonne intensité de ses personnages : « *Ce sont eux qui imposent les choses* ». Léonard et Jordi, piliers principaux de son roman *Les dents d'argile* (aux éditions Baudelaire), se sont imposés à lui il y a vingt ans. Tout au long de ces années, ils ont embarqué l'auteur dans une aventure où l'on voudrait encore tourner des pages avant d'atteindre la dernière. Écrit avec beaucoup de profondeur et d'humanité, ce très beau récit raconte, entre deux mondes, la rencontre de ces deux êtres que tout sépare. Hymne à l'amour et dénonciation de la violence et de la guerre, le roman met en scène un parcours initiatique où, pas à pas, l'auteur invite son lecteur à emprunter l'un des longs chemins du verbe grandir. S'il fallait extraire, parmi tant d'autres, une seule phrase de ce roman pour en distiller la teneur et la poésie, ce serait celle-là : « *Son enfance allait pouvoir se dissoudre dans la nuit insolite du souvenir* ». Le lecteur, lui, peut se faufiler dans les rayons de la médiathèque Boris Vian. *Les dents d'argile* y sont à sa disposition et c'est, pour François Marie, un inestimable cadeau. ●

Florence Bédouet

\* *Le tandem, Les écumeurs de la Côte d'Albâtre, Maudit blues et Cousu de fil blanc* (non encore publiés)

\*\* Fongecif : Fonds de gestion du congé individuel de formation